

FABRE (François-Xavier-Pascal). - Fondateur du Musée. -
Montpellier, 1766-1833.

502. *Portrait de Francesco Fornacciari, ermite au Paradisino de Vallombrose (1798).*

B. — H. 0,49. — L. 0,56.

En buste de profil à gauche. « L'ermite que Fabre a peint est un fameux contrebandier de Sinigaglia... Il a le visage d'un véritable coquin, mais une belle tête d'expression », écrit la comtesse d'Albany, le 14 octobre 1798.

Hist. : FABRE, 1825. — Bibl. : L.-G. PÉLISSIER, *Lettres inédites de la Comtesse d'Albany*, p. 148.

Ex posé 2^e Salon Fabre 1979

Exp. Quadriennale Nazionale d'Arte di Roma, 1961 :
"L'Italie vue par les Peintres Français des XVIIIe
et XIXe siècles". Catalogue, n° 126, p. 86

Bibl. Paul Marnettan *La Jeunesse du Sculpteur Fabre*, G. d. B. A.
1927 I p. 104

"En 1798 Fabre peignit le fameux ermite du Paradisino de Vallombrose, excursion romanesque très goûtée des artistes, cet ermite était un ancien brigand retenu la corde pendante. L'œuvre est aujourd'hui à Montpellier"

Bibl Jean Claparède. *Les peintres du Languedoc Méditerranéen de 1610 à 1870 dans Languedoc Méditerranée et Roussillon d'hier et d'aujourd'hui*, ouvrage édité par les Editions folkloriques régionales de France, 1947 p 231

Lettres sur l'Italie

Bibl : CASTELLAN *Voyage en Italie* T III p 310 "Description de VALLOMBROSA et de cette partie des montagnes de l'Apennin"

"C'est à la fin de cette saison (l'été 1798) que j'entrepris ce petit voyage avec un peintre français, l'un des soutiens de notre école, que l'Académie de Florence s'honore de posséder et que la France réclame (FABRE). Nous étions munis de lettres de recommandation pour le supérieur du couvent de VALLOMBROSA et d'une permission nécessaire pour prolonger notre séjour au delà du terme fixe aux voyageurs ordinaires et aux pèlerins. D'ailleurs nous connaissions particulièrement un de ces religieux, ami zélé des Arts et des Artistes"

Fabre et Castellan dessinèrent sur un des sommets du Paradisino. Un orage les y surprit.

"Le rez de chaussée de l'ermitage (du PARADISINO sert à l'habitation à un véritable ermite qui y demeure toute l'année. Il a un petit jardin. Une source abonde

-dante jaillit au sommet de ce rocher, et lui sert à arroser des plantes et des fleurs dont la culture est son occupation favorite. Mais les neiges qui s'accumulent de bonne heure dans ces gorges resserrées rendent impraticable le chemin du couvent. Alors seul dans cette profonde solitude, sans communication avec les vivans, il trouve apparemment dans la vie contemplative qu'il a adoptée, un préservatif contre l'ennui. On lui fournit les provisions qui lui sont nécessaires pour ce temps de réclusion; et d'ailleurs, il a la ressource, dans un moment pressant, de sonner les cloches de l'ermitage pour appeler à son secours.....

Je ne décrirai pas les divers sites qui nous ont fourni de nombreux sujets de tableaux, pendant le reste de notre séjour à VALLOMBROSA. Nous faisons tous les jours de nouvelles découvertes en ce genre; et les scènes variées que nous offroit cette contrée sauvage (p. 356) la vie douce et paisible qu'on mène dans ce séjour ou la solitude invite à l'étude ne nous lassent point. Nous étions favorisés, il est vrai, par la sérénité du ciel; ce n'étoit que le matin et le soir, que de légères vapeurs nous déroboient les objets les plus éloignés, ou ne les couvroient que d'une voile diaphane.....

pp 347 - 353 :

Castellan et Fabre surpris par l'orage :

" Enfin, arrivés à la porte du PARADISINO, nous en agitons vivement la cloche; l'ermite ouvre et nous nous réfugions dans la partie qu'il habite; il fait du feu pour nous sécher et nous offre quelques provisions grossières, que la faim, excitée par un exercice violent nous fait trouver excellentes.

Une lucarne élevée éclairait seule cet endroit; et nous distinguons, plus à la lueur des éclairs qu'à la clarté du jour, la tête de l'ermite qui présentait à ce foyer lumineux un aspect si piquant d'effet et d'expression, que mon habile compagnon de voyage en fut frappé, et désira en faire un compagnon de voyage en fut frappé, et désira en faire une étude, qui est devenue un vrai chef d'œuvre

Cet homme quoique très âgé, paroissoit encore doué d'une énergie et d'une force prodigieuses. Sa tête couverte de cheveux gris hérissés, son immense barbe, son nez aquilin, son œil extrêmement vif et qui, sous un épais seureil, brilloit d'un sombre éclat; en un

Fiche 2

FABRE (FRANCOIS XAVIER)
 502 PORTRAIT DE FRANCESCO FORNACCIARI , ERMITE AU
 PARADISINO DE VALLOMBROSA -(1798)

CASTELLAN (suite et fin) ... met l'ensemble de sa phy-
 -sionomie lui donnoit plus tpt
 la figure d'un satyre que d'un anachorète .

Ce ne fut pas sans peine que nous le récidâmes à lais-
 -ser faire son portrait . Cependant il y consentit ; et
 , prenant la position qui lui étoit habituelle , c'est
 à dire le corps un peu courbé , les mains jointes sur son
 chapelet , sa physionomie exprimeit alors le calme et le
 recueillement religieux , convenable à un pécheur repen-
 -tant . Mais bientôt la conversation étant tombée sur
 la guerre qui désoloit en ce moment le nord de l'Italie
 , la tête de l'ermite se relève avec fierté , ses traits
 prennent le caractère de l'exaltation guerrière ; elle
 devient de plus en plus prononcée : ses yeux s'animent
 par degrés , semblent jeter des flammes ; et nous recon-
 -naissions , sous le capuchon d'un anachorète , le scélé-
 -rat qui a fait autrefois trembler l'Italie . Alors
 il s'écrie avec empertement : " Pourquoi ai je renoncé
 au monde tandis que ma patrie est menacée d'être envahie
 ? A la voix de Fornacciaie , à ses cris , au bruit écla-
 -tant du sifflet de commandement que j'ai conservé et
 dont retentirent les montagnes de la Toscane , je ver-
 -rais se lever un nombre prodigieux de braves , qui bien-
 -tôt auraient secoué le joug " Il accompagne ces
 mots de quelques impercations fort énergiques ; et ,
 tout à coup , se précipitant à genoux , la face contre
 terre , il demanda pardon à Dieu de ce mouvement de co-
 -lère mondaine , et resta longtemps prosterné sur le
 pavé .

Nous cherchâmes à faire rentrer le calme dans son
 âme ; et , lui ayant témoigné combien ses paroles pi-
 -queient notre curiosité , il voulut bien consentir ,
 par pure humilité , à nous raconter l'histoire de ses
 crimes et de son repentir .

Le nom de FRANCESCO FORNACCIAIO est connu dans
 toute l'Italie , et surtout en Lombardie , où il est
 encore l'effroi des enfants . Ce dernier pays a été le
 théâtre de vols nombreux autant que hardis de cet hom-
 -me qui était chef d'une troupe aguerrie de bandits . Il
 s'empara d'un château dont il fit son repaire . C'est
 là qu'après avoir couru le pays avec sa troupe , il

revenoit déposer les fruits de leurs communs brigandages

La situation de ce château , fortifié par la nature leur assura longtemps l'impunité ; et il fallut en faire le siège avec du canon et des troupes réglées pour parvenir à débusquer les brigands , dont on surprit un grand nombre . Fernacciale s'échappa presque seul ; mais sa tête fut mise à prix . Il erra longtemps , en proie à la crainte et au remords ; enfin , il se livra lui même à la justice , et obtint de la clémence du pape , et en faveur de son repentir , l'absolution de ses fautes . Dès ce moment , il prit la résolution de se vouer à la vie érémitique et demanda la permission de s'ensevelir dans les déserts de l'Apennin .

Il habita pendant plusieurs années une grotte humide , proche les Camaldules , s'y astreignit aux exercices de la plus sévère pénitence ; et c'est avec peine qu'en le tira de cet endroit malsain , pour lui donner comme dernière retraite , l'ermitage de VALLOMBROSA , la persévérance de son repentir faisant juger qu'il étoit désormais incapable de nuire .

Nous lui demandâmes s'il n'étoit pas tenté de retourner dans le monde . Pour toute réponse il nous montra un roc isolé et taillé à pic , ou est bâtie une petite chapelle au bord d'un précipice . Elle a été édiflée en mémoire d'un événement qui remonte à la fondation du monastère , et qui est peint sur les murailles (Diego da Franchi ; Vita di S. Gio . Gualberte) Un frère convers ayant apostasié , quitta l'habit de la communauté ; et s'enfuit du couvent : il s'égara dans la montagne , guidé par l'esprit malin , qui le précipita du haut de ce rocher qui depuis a conservé le nom de MASSO DEL DIAVOLO .

L'un des traits les plus singuliers de l'histoire de l'ermite , nous fut raconté par le père prieur ; FORNACCIAIO l'avait passé sous silence par humilité . Etant dans les environs de SINIGAGLIA , le gouverneur de ce château , qui vouloit exercer une vengeance particulière , jeta les yeux sur cet homme intrépide et habitué aux coups les plus hardis . Il le fait inviter à se rendre auprès de lui pour écouter une proposition dont dépendent le pardon et l'oubli de tous ses crimes ; et il lui offre un sauf-conduit . FORNACCIAIO , sans hésiter , accepte , et se rend seul chez le seigneur chatelain . A l'aspect du sauf-conduit ; les portes s'ouvrent , mais se referment derrière lui : il n'en témoigne aucune crainte , et se présente au gouverneur , qui , le prenant à l'écart , lui expose ses projets homicides , mettant sa grâce à ce prix . FORNACCIAIO , indigné , lui répond : " Me prenez vous pour un vil assassin ? Apprenez que je n'ai jamais tué personne "

Fiche 3

FABRE (FRANCOIS XAVIER)

502 - PORTRAIT DE FRANCESCO FORNACCIARI , ERMITE
AU PARADISINO DE VALLOMBROSA (1798)

.....
CASTELLAN (fin) qu'à mon corps défendant ; et
que rien au monde , pas même pour sau-
-ver ma tête , ne me fera commettre de sangfroid une
~~XXXXXX~~ action aussi lâche que coupable . Le gouver-
-neur le menace de le faire arrêter ; le scrupuleux
brigand lui rappelle sa promesse de ne pas le retenir ;
et , tirant de dessous son manteau deux pistolets , il
lui jure que s'il appelle à son secours il est mort ,
et qu'il vendra ensuite chèrement sa propre vie . Le
gouverneur , tremblant , lui permet de se retirer ;
mais FORNACCIAIO exige qu'il vienne lui même faire ou-
-vrir les portes de la forteresse , et qu'il l'accompa-
-gne jusqu'à ce qu'ils soient hors de la portée du cha-
-teau.

Il ne tenait qu'à ce chef de brigands de retenir
son captif , et de lui faire payer une forte rançon
avant de le mettre en liberté ; mais il se contenta
de le faire rougir de son indigne conduite , et se
montra plus généreux que lui (I)

(Note I) Quelque temps après notre voyage , cet er-
-mite fut trouvé mort au retour du printemps . S'il
faut en croire le bruit public , cet homme , quelque
revenu de ses anciennes erreurs , avait conservé un
vice que la rigueur du froid à laquelle il étoit expo-
-sé pendant un long hiver , pouvoit rendre en quelque
-sorte excusable . Il s'étoit procuré des liqueurs fer-
-tes , dont il abusa au point de devenir la proie d'
un incendie spontané , qui consuma son corps sans por-
-ter dit-on atteinte à sa robe . Le peuple , ami du
merveilleux , ne manqua pas d'attribuer cette mort à la
vengeance céleste .

Les TROIS SIECLES LITTERAIRES , vol I p 183
et le JOURNAL DES DEBATS , du 28 septembre 1813 , par-
-lent des combustions spontanées . Vers cette époque ,
il a paru en Allemagne un ouvrage sur cette matière .
Il est d'un médecin , le docteur Kopp . "

CATALOGUE

Buste gr nat .
1824 8bre

De trois quarts à gauche, le visage im-
berbe, la tête couverte d'une coiffure
inclinée sur le côté droit, une palette
et des pinceaux dans la main gauche
Signé au milieu à droite : ADVINENT

17.93
19.43
Haine

Exposé

Haine

.....
AVINENT (Peintre inconnu)
STIEU (JEAN) 1754 - 1842
MUSEE DE BARNIER - Conservateur du
MUSEE DE BARNIER 1902
H : 0,65
T : 0,54

